

Caritatif

Pour mieux prévenir les dangers du Net

Action Innocence a enfin pu renouer avec sa soirée caritative. Un gala interrompu pour cause de Covid-19.

Elle n'avait pas eu lieu depuis 2019. Covid oblige. Et c'est en beauté que la soirée de gala d'Action Innocence a fait son retour à l'Hôtel Président Wilson à Genève. À elle seule, la vente aux enchères de sapins de Noël créés par de grandes marques de luxe a permis de récolter 206'000 francs. Sans compter les gains générés par les frais de participation des convives. Le tout sera intégralement reversé à la fondation.

Créée en Suisse en 1999 par Valérie Wertheimer, elle agit sur la prévention et la protection contre les dangers encourus par les enfants et adolescents sur internet. Or, le Covid n'a fait que nourrir cette mise en danger. «Avec le confinement et la fer-



Muriel Challancin, Catherine Leopold-Metzger, Valérie Wertheimer, Tiziana Bellucci et Roger Giger, membres du conseil de fondation d'Action Innocence. TEAM REPORTER/JEAN LUC AUBOEUF

meture des établissements scolaires, nous avons assisté à une hausse sans précédent du temps d'écran», a souligné la fondatrice. La technologie numérique étant alors devenue le média privilégié pour continuer à apprendre, se divertir et rester en contact avec amis et famille.

Un terrain propice à la confrontation à des images choquantes, au cyberharcèlement, au sexisme et aux prédateurs sexuels. Sans parler de la cybe-

raddiction. Car le plus souvent, le temps passé devant les écrans n'est pas ou trop peu accompagné par les parents.

Et Valérie Wertheimer d'appeler à la vigilance envers ces interventions chirurgicales, lourdes ou légères, destinées à ressembler à ces icônes des réseaux sociaux ou à changer d'identité sexuelle, une réalité dont la fondatrice regrette la politisation et l'instrumentalisation. **SGU**